

Mots clés : Poupée ; enfant ; sexe ; pédophile ; traitement ; otakus

Ressources : Google Shlolar ; BU Droit Lettre UGA SHS

Autoévaluation :

Sandra Halabi : 5/6

Romane Jallifier Talmat : 5/6

Jason Ponset : ?/6

Nawal Zibat : 0/6

Poupées sexuelles prépubères

Une affaire intrigante éclate en 2013. Le 30 janvier 2013, un colis expédié depuis le Japon est intercepté par des agents de service frontalier au Canada. Ce colis contenait une poupée sexuelle à l'apparence enfantine vêtue d'un uniforme scolaire. Cette poupée était destinée à Kenneth Harisson, 47 ans, qui se fera arrêter pour possession de pornographie enfantine. En Australie, une affaire similaire est diffusée par la presse, il s'agit d'une poupée sexuelle avec un vagin extractible, en provenance de Chine. En 2016, une Australienne, Melissa Evans, lance la pétition « Child Sex Dolls Are not a Game », pour faire interdire l'importation des poupées sexuelles enfantines en Australie. Elle accuse la compagnie Trottla d'encourager et banaliser les actes pédophiles « *cela fait apparaître ces actes dégoûtants comme des choses normales* ». En trois mois, plus de 55 000 signatures sont réunies. Le créateur de la firme Trottla, Shin Takagi, réagit face à toute polémique : « *J'aide les gens à réaliser leurs désirs légalement et éthiquement. Je reçois souvent des lettres de mes clients. Les lettres disent « Grâce à vos poupées, je ne passe pas aux actes* ».

En France, est considéré comme délit le fait "d'acquérir ou de détenir une telle image ou représentation par quelque moyen que ce soit, est puni de deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende." Ceux qui produisent, diffusent et achètent peuvent donc être condamnés par la loi française.

Pourquoi rendre criminel un acte qui ne porte pas directement préjudice à des personnes humaines ?

Dans quelle mesure peut on dire que les poupées sexuelles prépubères ne sont pas uniquement des incitations à la pédophilie ?

1) Le pédophile, qui est-il ?

Les poupées sexuelles permettraient aux pédophiles de projeter leurs fantasmes sur des objets plutôt que sur de réels enfants. Mais que signifie être pédophile exactement ?

a) Catégorisation du pédophile sur les textes

La pédophilie est un sujet tabou. Il est assez difficile de trouver une définition concrète et universelle. Globalement, est considéré comme pédophile, celui ou celle qui éprouve une excitation sexuelle pour un corps d'enfant prépubère. On peut donc être pédophile sans passer à l'acte. Or d'après le Dictionnaire Larousse, la pédophilie serait une attirance sexuelle d'un adulte pour les enfants, filles ou garçons ; relation physique avec un mineur. Maintenant, regardons les définitions administratives :

-*Classification Internationale des maladies 10e version (CIM-10)*, la pédophilie est classée parmi les troubles de la préférence sexuelle ; elle y est définie comme une « préférence sexuelle pour les enfants, qu'il s'agisse de garçons, de filles, ou de sujets de l'un ou l'autre sexe, généralement d'âge prépubère ou au début de la puberté ».

-*Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-IV-TR)*, la pédophilie est

classée dans les paraphilies. Le sujet doit être en proie à des pulsions sexuelles ou à des fantasmes imaginatives sexuellement excitantes impliquent une activité sexuelle avec un enfant prépubère. Cette activité doit durer au moins six mois et l'enfant ne doit pas être âgé de plus de 13 ans.

-Code pénal donne une définition de la pédophilie en regroupant les agressions sexuelles (article 222.22) et viol (article 222.24). La commission de l'un ou l'autre acte sur un mineur de 15 ans est une circonstance aggravante dans la fixation de la peine. Par ailleurs, le Code pénal condamne également la « mise en péril des mineurs ». Toute relation sexuelle même consentie (excluant donc le viol ou l'agression sexuelle) avec un mineur de 15 ans est punie (article 227.25).

Ces 3 définitions montrent bien qu'il n'y a pas qu'une seule pédophilie existante, mais cela n'est pas formellement écrit, laissant ainsi place à plusieurs théories sur la catégorisation des pédophiles. Évidemment être pédophile varie en fonction de notre culture, société, c'est pour cela qu'il est difficile de s'entendre parfaitement sur ce sujet. Même dans le champ de la psychiatrie, le sujet reste vague, certains pensent que la pédophilie n'est pas une maladie et d'autre si.

b) Un humain avant d'être un pédophile

D'après André Ciavaldini dans son œuvre « La pédophilie, figure de la dépression primaire » , il évoque le fait que les médias véhiculent l'idée que le pédophile est « *la figure emblématique du mal* » . D'après lui nos industries médiatiques auraient fabriqué une identité au pédophile. Cependant nous pouvons nuancer tout de même cette image en mettant en avant le fait qu'il y a pédophilie et pédocriminalité deux termes qui doivent être défini pour poursuivre.

Un pédophile, dans le sens étymologique du grec «païs» = enfant, et «philia» = amitié, serait donc une personne qui aime les enfants, entretient une amitié avec les enfants. Cela est différent d'un pédocriminel, qui lui, incite l'enfant à des jeux sexuels, ou dans d'autres cas, le force, relevant du viol d'enfants. Source : Séverine Mayer, auteure.

« *Ce qui est dangereux, ce n'est pas l'existence de fantasmes chez un sujet, c'est son immaturité qui fait qu'il s'autorise à agresser autrui, que sa victime soit un homme, une femme ou un enfant.* » Roland Coutanceau, psychiatre et spécialiste en criminalité sexuelle.

Selon l'œuvre « La pédophilie comprendre pour réagir » de Marivi Galan- Ancibure et Francis ancibure, le passage à l'acte d'un pédophile ne se réduit pas à l'agression d'un enfant, beaucoup d'entre eux n'agresseront jamais personne. Le fait de ne pas passer à l'acte n'empêche pas la personne d'être attirée sexuellement par des enfants. D'après Alexandre Baratta et Alexandre Morali dans « l'information psychiatrique » 7 % des pédophiles sont exclusivement attirés par les enfants. La grande majorité des pédophiles sont donc non exclusifs et ont des rapports sexuels avec des adultes dans 93 % des cas.

Roland Coutanceau, nous affirme d'après des études qui ne sont malheureusement pas citées que : 20 à 30% des pédophiles ont été eux-mêmes agressés durant leur enfance. Et 80 % des pédophiles qui ont été incarcérés ne récidivent pas après leur libération.

Une personne ayant des tendances pédophiles n'est pas constamment sous l'effet de ses pulsions sexuelles. D'après l'article de Stéphane Joulain, ces individus mènent une vie normale en parallèle de leurs préférences sexuelles au même titre qu'une personne non attirée sexuellement par les enfants. « *les pédophiles ne passent pas leurs journées dans des comportements déviants. La plupart d'entre eux ont une vie sociale. Ils sont engagés dans une vie professionnelle et ne sont pas sans cesse obsédés par des pensées déviantes*». Or l'opinion publique en France ne voit pas cela d'un bon œil. Joulain nous l'explique, actuellement la société fait des pédophiles les porteurs de tous les maux de la société, tous les défauts les plus méprisables et non tolérés socialement lui sont attribués, à tel point que Joulain parle de « *bannissement post moderne* ». Le pédophile n'a pas le droit au respect de sa dignité humaine dans notre société, ni à notre compassion. Pourtant paradoxalement, on exige de lui beaucoup. Les exigences sont si hautes qu'elles sont véritablement inatteignables d'après Joulain. En effet le paradoxe est surprenant car on exige de

lui de retrouver sa santé mentale sans même tenter d'éprouver de l'empathie pour lui, même dans un contexte thérapeutique. On le bannit en lui interdisant toute possibilité de rédemption (refus d'emploi, exclusion sociale, refus de logement). Pourtant, il est également en souffrance et mis à l'écart à cause du poids des stéréotypes lourds qui lui sont attribués. Comment dans ces conditions nettement défavorable, peut-on envisager une réinsertion sociale réussie ? On ne peut pas, c'est pourquoi peut-être qu'en faisant preuve de plus d'empathie et en lui apportant ces poupées sexuelles, le pédophile pourrait évacuer ses fantasmes sexuels sans devoir les réprimer et en éprouver constamment de la culpabilité et de la frustration. La culpabilité et la honte lui sont suffisamment transmises par le retour social de ses actions. Et cela ne le met pas dans des conditions psychiques de santé mentale favorable pour évoluer. Au contraire, il est stigmatisé. D'après Joulain le pédophile doit faire abstinence totale des comportements sexuels criminels mais paradoxalement, un pédophile ne « guérit » pas. Est-ce qu'une personne ayant déjà agressé un enfant et ne pouvant pas guérir ne devrait pas avoir une alternative à ses désirs interdits ?

C'est pourquoi selon Joulain c'est le milieu social qui permettrait un « rétablissement ». C'est ici que les poupées sexuelles prépubères pourraient intervenir et jouer un rôle fondamental dans la « thérapie » pour faire évacuer les pulsions de ces personnes.

c) Société, histoire des normes et pédophilie

Dans la tradition mythologique grecque, l'amour des jeunes garçons possède une double valence. Côté séduction, c'est le mythe du jeune Ganymède, à peine adolescent, dont l'extrême beauté avait charmé le plus puissant des dieux de l'Olympe, Zeus. Regardons ce qu'il en est actuellement.

D'après Yvone Knibielher dans son œuvre « La virginité féminine, mythes, fantasmes et émancipation », la virginité est aujourd'hui une « *dimension de la relation entre les sexes, une composante du lien social* » en effet d'après cette auteure, la virginité ferait l'objet du fantasme masculin encore aujourd'hui. Lorsque l'on recherche le terme de « virginité » sur Google on peut même tomber sur des propositions de vente de virginité contre une généreuse somme d'argent. En lien avec cette idéologie, suit tout un tas de stéréotypes bien ancrés comme par exemple la jeunesse qui représente l'innocence, la pureté transmis notamment par l'église catholique comme on peut le voir dans l'article d'Alexandre Delattre.

On peut le constater principalement au sein de la communauté algérienne de confession islamique dans l'article de ZinneEdinne -Zimmour, où les traditions religieuses valorisent ces pratiques d'abstinences dites sacrées. Dans l'article, on remarque qu'en Algérie, aujourd'hui encore, la virginité de la femme est mise en avant et est célébrée par des rites avant le mariage. « *Il est impératif de le montrer, non pas comme un signe de douleur de celle qui vient de se sacrifier au vu et au su de tous pour la protection des valeurs, mais comme une preuve de fidélité à ces valeurs de toute la communauté. L'homme, dans ce schéma, est l'instrument du sacrifice, la femme en est la victime* » (cf Article *Jeune fille , famille et virginité* , Zinne Edine – Zmmour , 2002 , Confluence Méditerranée)

Dans « Le sexe d'hier à aujourd'hui », à la page 187, il est mis en avant le fait qu'actuellement l'attirance sexuelle pour les adolescents et les enfants est exploitée dans l'industrie du porno. En effet le menu « teens » serait l'un des plus populaires. Par cela on peut en déduire que finalement ce qu'on considère comme anormal et méprisable dépendrait du point de vue subjectif de la personne qui analyse en fonction de l'époque dans laquelle elle vit et de la culture dans laquelle elle baigne.

D'une part on remarque que la virginité de la femme est idéalisée comme on a pu le voir précédemment, mais qu'elle s'accompagne également du lot d'injonctions généralisées faites aux femmes de rester jeune. Cela peut donc être éventuellement un facteur de développement de la pédophilie dans les sociétés.

Dans l'étude de Delvaux. M , intitulée « Poupées », cet aspect de valorisation de la virginité par la société explique pourquoi on trouve aujourd'hui des poupées à usage sexuel ayant l'aspect d'enfant. Ces poupées assureraient à l'homme l'exclusivité la plus absolue, le fantasme d'un pédophile lié à cette tranquillité de la fidélité de ces dernières. La vraisemblance de cette poupée

la rend bien plus stimulante qu'un sex-toy, et souvent une forme d'amour voit le jour de la part du détenteur envers la poupée.

Nous venons de faire l'ébauche des quelques pistes de réflexion autour de la nature de la vision de la pédophilie. Ainsi aux vues de ces arguments il est légitime de remettre en question notre point de vue au sujet des pédophiles.

Est-ce aussi pathologique qu'on le croit ou serait-il possible que cette préférence ne soit pas si horrifiante que ce qui est véhiculé par la société ?

2) Qui sont ces poupées ?

Une poupée sexuelle est un jouet sexuel imitant le corps humain et permettant de pratiquer une masturbation ou pouvant servir à l'accompagnement. La plupart des poupées sont des mannequins représentant le corps féminin. Les consommateurs de ses poupées sont particulièrement des hommes d'après les créateurs de ces poupées (source : interview par Agnes Giard).

a) Histoire de la poupée sexuelle :

Selon l'historien Julien Arbois, les premières poupées à usage sexuel sont apparues au XVII^e siècle, créées par des navigateurs hollandais. Ces derniers se seraient inspirés d'une tradition asiatique observée lors de leurs expéditions en Asie du Sud-Est, celle des « oreillers à câliner », également appelés « épouses de bambou » ou encore « dames de bambou ». C'est au 20^e siècle qu'apparaît la poupée gonflable. Elle sera vendue en partie pour les marins. En 1977 la production de ces poupées se démocratise, la firme japonaise Orient Industry crée ainsi la poupée Hohoemi, fabriqué en latex pour faciliter l'achat pour tous. En 2001, cette même firme met en vente la première poupée sexuelle représentant une enfant de 140 centimètres. Cette poupée a eu un succès énorme comparé aux autres poupées qui modélisent un corps de femme/mannequin, dont chaque année 150 commandes étaient enregistrées, contre 3 000 commandes pour les poupées sexuelles impubères.

Au Japon, ces poupées sont créées pour un type de personne typique de la culture japonaise, les Otakus. Nous approfondirons le liens avec la culture japonaise plus tard.

b) Poupée sexuelle prépubère, paradoxe violence et vraisemblance

Les avis sur ces poupées sont très divisés. On retrouve d'un côté les personnes qui sont contre avec des arguments éthiques, et d'autres qui sont pour la commercialisation de celles-ci en utilisant des arguments progressistes et non rattachés à des stéréotypes véhiculés par la société ni aux normes morales. Nous allons donc essayer d'analyser ces arguments.

La vraisemblance est tel, d'après Delvaux, que la poupée aurait tout pour remplacer une vraie femme. Selon l'auteur, « *son organicité est un bâton dans les roues du sexe* ». C'est une poupée mais une poupée réaliste et sur mesure ou sur mesures des normes sociale, ce qui en fait la femme parfaite. D'après cet auteur, avoir des relations sexuelles avec cette poupée réaliste permettraient d'expérimenter le plaisir parfait et absolu sans se soucier de l'avis du partenaire. Dans l'article un extrait illustre cette ambiguïté vis à vis de la limite entre violence et réalisme . C'est s'autoriser une relation où tous désirs et fantasmes, même les plus inacceptables, peuvent être assouvis. « *Un mécanicien de poupées raconte qu'il n'a pu résister à la beauté d'une de ses clientes, et a eu des rapports sexuels avec elle. Il raconte comment la poupée a semblé prendre vie sous les secousses de son corps : « on aurait dit qu'elle résistait comme si elle se faisait violer /.../ elle a pris vie pendant l'acte sexuel. Tout d'un coup, il n'y avait pas que moi qui poussais, elle aussi s'y est mise.* »

Les poupées sexuelles représenteraient une incitation à la violence sexuelle et aux comportements pédophile à travers des poupées d'apparence prépubères programmés pour être abusé.

Et en ce qui concerne le côté violent ; d'après l'oeuvre « *Child Sex Dolls and Robots : More than Just an Uncanny Valley* » de Dr. Marie-Helen Maras et Dr. Lauren R. Shapiro, ces poupées

permettraient justement d'exprimer les violences sexuelles que peut contenir un individu. Cependant les avis sont controversés, d'une part certains sont contre la commercialisation de ces poupées sexuelles à caractère infantin. Et d'autres avancent que cela permettrait de transférer l'assouvissement de pulsions pédophile sur une poupée plutôt que sur un enfant.

c) Contre la commercialisation des poupées pédophile

L'article «Child Sex Dolls and Robots: More Than Just an Uncanny Valley» de Dr. Marie-Helen Maras et Dr. Lauren R. accuse les poupées prépubères de faire perdre à l'homme sa notion des limites. Ce qui le pousserait à tenter ces actes avec des êtres vivants tout en délaissant l'avis du partenaire. D'après eux, le fait de ne pas entendre et voir les conséquences des violences sexuelles que l'utilisateur inflige à sa poupée à cause du silence de cette dernière, l'habituerait à avoir des rapports violents et non consentis par son partenaire. Pour Maras et Shapiro les effets d'une poupée réelle engageraient et convaindraient plus le pédophile dans ses actions qu'une image à caractère pornographique. Encore selon eux, il existerait une « mémoire musculaire » qui s'habituerait de façon croissante aux actes violents et pousserait le pédophile à toujours se surpasser dans ses désirs. C'est pourquoi, d'après eux, pour toutes ces raisons, les poupées sexuelles inciteraient le pédophile à passer à l'acte sur de vrais enfants. Ils pensent que ces poupées ne sont absolument pas des outils alternatifs voir préventif mais au contraire, ils favoriseraient les risques d'addictions qui inciteraient aux passages à l'acte pédophile.

Ces addictions seraient, d'après les auteurs, le résultat de « *distorsions cognitives* » qui normaliseraient et rationaliseraient leurs actes en minimisant la culpabilité, la honte. Et tout cela serait aussi véhiculé par le système en autorisant la commercialisation de ces poupées et en les proposant comme alternatives à la pédophilie, plongeant ainsi le pédophile dans un déni absolu des maux qu'il pourrait entraîner sur la victime.

Ce qui peut avoir le rôle de renforcement le plus remarquable sont les poupées capables d'interagir par des phrases comme : « *J'aime quand tu me touches ici* ». Selon eux ces phrases ayant pour but de rendre la poupée encore plus réaliste auraient comme effet de renforcer le pédophile dans ses pensées pédophiles et ses comportements. Cela lui ferait croire que ses actes sont appréciés par la victime et l'encouragerait vers des passages à l'acte réel futur tout en croyant qu'il pourrait apporter du plaisir malgré le non-consentement de la victime.

D'après Joulain dans « Quelle Thérapie pour les pédophiles ? », le pédophile doit « faire l'expérience d'empathie active et vraie » afin de comprendre et d'obtenir une prise de conscience. Par cela, l'auteur veut dire que le pédophile doit avoir la capacité de se mettre à la place d'autrui et tenter de comprendre ce que l'autre peut ressentir et pourquoi. Les arguments de Joulain au sujet de la voie de rédemption d'un pédophile mis en parallèle des arguments de Maras et Shapiro nous permettent d'envisager que la poupée sexuelle ne permet absolument pas cette expérience de l'empathie et minimise le sens de l'acte. D'après Joulain « Dans le cas de la psychothérapie des personnes ayant abusées, il est important de percevoir leur système de rationalisation et d'internalisation dans leur comportement abusif. » Or comme nous l'avons vu précédemment les poupées renforceraient ses systèmes, qui sont pourtant, selon Joulain, les systèmes sur lesquels le thérapeute travaillerait avec le pédophile.

d) Réflexion positive sur la commercialisation des poupées prépubères

Pourquoi ces poupées sont-elles si mal vues ?

Beaucoup de personnes optent pour les principes de moralité/immoralité en partageant l'idée que ces poupées contribueraient à la normalisation de la pédophilie et justifieraient leurs actes. Suite à ces avis négatifs, des chercheurs et psychologues ont abordé le sujet d'un autre angle en exprimant que ces poupées seraient potentiellement des solutions à cette déviance, car elles permettraient une délivrance pour les personnes sujettes à des envies pédophiles.

Dans un premier temps, les poupées sexuelles permettraient d'exercer ses droits d'intimité sexuelle car, dans la mesure où personne n'est mêlé sans son consentement et que cela respecte les lois concernant l'exhibitionnisme et la majorité sexuelle, il n'y a pas de raison à ce que l'utilisation de cette catégorie de sex-toys soit interdite.

Tout d'abord d'après l'article 8 de la convention européenne des droits de l'Homme, la liberté sexuelle est incluse depuis 1999 dans la manifestation du droit du respect de la vie privée (hormis lorsque le sexe est utilisé à des fins marchandes). Dans l'ouvrage « Le sexe et la norme » de Defficiens et Bruno, le juge Pettiti dit à ce sujet « Tout ce qui est à huis clos n'est pas forcément admissible. D'autres comportements pourraient relever du domaine civile » .

De plus, durant l'affaire de Rose Marie Bruggemann et Adelheid Scheuten, la cour européenne a dit « Toutes les fois où l'État édicte des règles pour le comportement de l'individu à l'intérieur de ce domaine (vie sexuelle personnelle), il s'ingère donc dans la vie privée ». Dans ce même ouvrage on retrouve une explication de l'idéologie Queer à la page 404 qui explicite le fait que la dénaturalisation des sexes, des identités et des genres font que les pratiques sexuelles ne sont plus des déviations aujourd'hui. *Queer est un terme d'origine anglo-saxonne. Il fait référence à toute idée, pratique, personne ou identité allant à l'encontre des normes structurant le modèle social hétéronormatif* (2016, [Définitions sur la diversité sexuelle et de genre](#)). Selon cette « communauté », l'amour n'a pas de contrainte. Pour eux, il ne faut pas s'arrêter à un genre, à une origine, à un âge.

Ces arguments mettent donc en évidence l'aspect de droit à la liberté d'agir pour soi sexuellement.

La poupée sexuelle pourrait venir modifier la relation que l'homme a du sexe. En effet dans « Le sexe d'hier à aujourd'hui » de Michel Bozon, à la page 170, il est écrit que plus le couple est vieux, et plus les chances d'avoir des rapports sexuels sont faibles. Ainsi les robots sexuels pourraient favoriser la stabilité psychique des personnes frustrées sexuellement ou en souffrance face à l'inactivité sexuelle.

Mais alors si pour les personnes inactive on peut justifier l'usage de ses poupées pourquoi ne pouvons nous pas pour les pédophiles ? Dans les deux circonstances il s'agit pourtant d'extérioriser un besoin qu'on ne sait pas ou qu'on ne peut uniquement taire que par la prise de médicament bouleversant ou détériorant le désir sexuel, la libido. Or avant tout, la libido et le désir sont des phénomènes humains et naturels.

Dans l'article « Society must consider risks of sex robots, report warns », non seulement ces poupées aideraient les personnes seules mais elles permettraient également d'apporter une aide pour les personnes souffrant de dysfonction érectile, les éjaculations précoces mais aussi les anxiétés autour du sexe. En effet, en plus de pouvoir réduire les troubles liés à la performance sexuelle, d'après le « Rapport de la comest sur l'Éthique de la robotique », les poupées pourraient changer notre relation au sexe profondément, plus particulièrement la relation entre amour et rapport sexuel. La demande des clients la plus soulignée est le réalisme de la poupée. Cela est primordial pour un meilleur rapport sexuel. Ce qui est recherché, ce n'est pas l'organicité mais la vraisemblance (Delvaux.M, *Poupée*, 2009).

Dans l'article « Child Sex Dolls and Robots: More Than Just an Uncanny Valley » de Dr. Marie-Helen Maras et Dr. Lauren R. Shapiro, selon le créateur de la poupée trottla Shin Tagada, ces poupées seraient un moyen de substitution à l'enfant et permettraient à toutes les personnes d'assouvir tous leurs désirs quel qu'ils soient. Concernant les pédophiles, ce dernier dit qu'on pourrait parler d'une alternative à l'agression, le pédophile conscient de ses attirances non conformes va calmer ses pulsions, ou ses désirs sur une simple poupée qui est un objet, pour ne pas faire de victime.

Agnès Giard nous décrit son idée sur ces poupées dans « Des duplicata de mineures vendues comme « poupée d'amour » : malaise dans la représentation sexuelle » : « *le très fort attrait pour les représentations infantiles au Japon, notamment dans le domaine des jouets sexuels et des poupées pour adultes, témoigne non pas de ce que les médias qualifient de « déroutante permissivité japonaise », ni même d'un coupable « laxisme » envers des comportements pédophiles, mais d'une dynamique d'ajustement entre des normes sociales portées par l'opinion publique et des individus réfractaires au système, s'appropriant le stéréotype qui les frappe pour le convertir en provocation positive.* »

3) La culture Japonaise

Au 21^{ème} siècle, le virtuel grandissant, prenant de plus en plus d'ampleur dans les pays les plus développés, comme par exemple les réseaux sociaux, le cinéma, les mangas... une catégorie de personne grandit de jour en jour au Japon : les *Otaku*. Ces personnes considèrent l'amour virtuel possible et plus attirant que l'amour réel.

a) les otaku, une tout autre vision de l'amour

C'est en 1983 qu'apparaît pour la première fois cette nouvelle communauté, c'est Nakamori Akio, un journaliste de la revue *Manga burikko*, qui donne une définition de l'otaku : des jeunes hommes socialement inadaptés, enfermés dans un monde imaginaire, incapables de se confronter à de vraies femmes. Dans les années 1980, les otaku étaient considérés comme des introvertis, isolés, renfermés sur eux ne voulant pas voir le monde réel. Or en vu d'une société grandissante basée sur le virtuel, le regard sur les otaku a changé. Grâce au succès international de l'industrie de l'animation et au développement du virtuel dans la vie de tous les jours, les otaku de plus en plus nombreux ne sont plus vus comme étant des déviants au Japon (Iida Yumiko, « Between the Technique of Living an Endless Routine and the Madness of Absolute Degree Zero » p. 428.)

Voyant cette communauté grandir, le fabricant de love dolls (poupée sexuelle), Tsuchiya Hideo, créateur de la firme Orient Industry lance en 2001 un modèle inédit correspondant à l'esthétique manga (corps schématisé, biomorphe enfantin) qui mesure seulement 140 centimètres, soit la taille d'une enfant de 11 ans.

Le créateur de la firme 4Woods qui produit des love dolls, Ôkawa Hiroo, explique pourquoi il existe un tel succès au près des poupées sexuelles de taille enfant : « Je ne pense pas que ce goût concerne la majorité des hommes au Japon. En fait, les poupées ne plaisent qu'à très peu de monde et seule une petite minorité de Japonais en achète. Ce sont des trentenaires proches de la culture *otaku* qui ont grandi en lisant des mangas et en vivant dans un univers virtuel : ils n'éprouvent aucun intérêt pour les femmes réelles. Ils ne ressentent d'émotion qu'à la vue de personnages fictifs, irréels. »

Pour la Docteure en anthropologie Agnès Giard, « si la poupée est une enfant, c'est afin d'offrir à ses propriétaires l'image en reflet d'eux-mêmes. Elle est le miroir inversé des injonctions sociales auxquels ils sont soumis – devenir un adulte autonome, performant, gagnant suffisamment d'argent pour fonder un foyer – dans un contexte de crise économique qui intensifie les pressions jusqu'au point de rupture. La poupée manifeste, sous des formes spectaculairement immatures, que son propriétaire est entré en dissidence. » Cette idée rejoint celle du chercheur Thomas LaMarre qui a décrit cela comme « stratégie du refus », une forme de régression consistant pour l'*otaku* à « rester coincé dans ce moment de transition sexuelle, l'adolescence », marqué par l'obsession et l'impuissance. Ils ne veulent pas faire parti de ce monde où les humains produisent et se reproduisent, les *otaku* construisent leurs « univers idéal », celui où aucune contrainte n'existe, leur amour est libéré des contraintes sociales et biologiques. Le sociologue Itô Kimio parle de « culture de la mise à distance ».

b) Bien plus qu'une simple poupée sexuelle

Pour les otaku, ces fameuses poupées ne représentent pas un enfant, mais une poupée non vivante où ils peuvent projeter leurs amour virtuel. Elle est parfaite, existe rien que pour eux, ils en profitent pour libérer et assouvir leurs jouissances. Ces love dolls au corps d'enfant présentent l'avantage d'être *hi-jitsuzai*, soit : « non existantes ». La jeunesse représente la virginité parfaite, et les mangas s'y inspire beaucoup ce qui alimente cette idée là.

Certains otakus projettent même une image familiale sur cette poupée, ainsi surnommée « musume » soit ma fille, synonyme de jeune vierge. Kodama Nobuyuki, ingénieur à Orient Industry et inventeur des love dolls qui tiennent debout, explique cela :

« Les utilisateurs se désignent et se perçoivent comme pères. C'est leur manière à eux d'exprimer la profondeur de l'intimité qu'ils sont parvenus à atteindre avec la poupée. Peut-être qu'au début, ils ne pensaient à elle que pour le sexe. Mais avec le temps... »

Les poupées deviennent bien plus que des vulgaires objets sexuels. Elles se transforment en vraies partenaires de vie.

La vision de la culture otaku est particulière car selon eux les petites filles ou les petits garçons ne sont pas des partenaires sexuelles ou sentimentales. Cela n'a rien à voir, et pourtant nous voyons cela comme de la pédophilie et demandons de supprimer la vente de ces poupées.

CONCLUSION

Pour conclure, les poupées sexuelles pré-pubères sont d'une part, mal vu pour des arguments d'éthiques. En effet selon certains auteur.e.s, certains pensent que la vente de ces poupées banaliserait les actes pédophiles, ainsi que la violence. D'autre part, certains avis plus empathiques, considèrent que les poupées sexuelles prépubères pourraient assouvir les fantasmes socialement interdits. Ainsi, vu qu'on ne peut parler de pédocriminalité dans ce cas, ces poupées pourraient servir à l'accompagnement ou masturbation, en ne portant préjudice à personne.

Le problème des poupées sexuelles prépubères ne réside pas seulement en cela, car la pédophilie reste encore très difficile à définir aujourd'hui. Que ce soit dans le cadre de la loi, culturellement, ou médicalement. Cela reste un sujet tabou.

Cependant, au Japon, comme nous l'avons vu, les utilisateurs des poupées chez les « otaku » ne sont pas considérés comme des déviants, la question est vue différemment.

Pour traiter la question des poupées prépubères et de la pédophilie, les chercheurs devront avant tout avoir un regard objectif, et toujours dissocier « l'humain et le pédophile ». Ils pourraient par exemple utiliser ces objets avec un suivi par entretiens, des questionnaires, avec des sujets dis pédophiles. Ceci permettrait de voir s'il y a une corrélation avec la baisse ou le renforcement des désirs et pulsions sexuelles. Ou encore faire des recherches sur le plan biologique.

L'association l'Ange Bleu, propose un soutien aux victimes d'inceste ou de pédophilie mais également offre l'opportunité aux pédophiles d'écouter des témoignages des ces victimes ou encore s'exprimer. C'est une association qui est soutenue par de nombreux psychologues et professionnels de la santé. Sur leur plate-forme numérique, nous pouvons trouver des témoignages en tout genres et des contacts. D'après la présidente de l'association, Latifa Bennari, cette association est un outil de protection de l'enfance mais également un outil de prévention.

Leonor Bruny, psychologue clinicienne, soutenant cette association, fait paraître une de ses publications sur la thématique du pédophile « Qui se cache derrière les pédophiles ? tous ne sont pas les monstres qu'on s'imagine ». Dans cet article, Leonor Bruny discute sur les idées reçues véhiculées au sujet des pédophiles et met en avant le fait que se sont avant tout des humains ayant une déviance et non pas uniquement des « déviants ». Elle explique que l'identité qui leur est attribuée est réductrice et que beaucoup souffrent de cette différence et vivent dans la peur de passer ou repasser à l'acte. Dans sa publication Leonor Bruny fait une distinction entre pédocriminel psychopathe et pédophile. Elle explique que c'est plus lourd d'attribuer un fonctionnement globale plutôt qu'une caractéristique sexuelle. D'après elle, chez le pervers narcissique, ainsi que chez le pédocriminel, ni l'un ni l'autre n'éprouve de remord, culpabilité ou de honte pour leurs actes.

Nous avons décidé de lui écrire afin de savoir son avis au sujet de l'usage des poupées sexuelles pour les pédophiles.

En tant que psychologue clinicienne sensible à la question de la pédophilie, pensez-vous que les poupées sexuelles aux caractères prépubertaires mis en circulation sur le marché depuis quelques années pourraient avoir des vertus " thérapeutiques" dans le sens où elle permettraient d'assouvir les fantasmes interdits et empêcher le pédophile de passer à l'acte ?

Nous attendons sa réponse pour l'instant.

Bibliographie

- Jeune fille, famille et virginité , Approche anthropologique de la tradition , [Zine-Eddine Zemmour](#) Dans , [Confluences Méditerranée 2002/2 \(N°41\)](#), pages 65 à 76
- Le Sexe et la Norme , Nathalie Deffains et Bruno Py [Broché](#) 21 février 2011
- Le Sexe d'hier à aujourd'hui , Nicolas Journet et Véronique Bédin , [Broché](#) 21 juin 2013
- Society must consider risks of wars , Ingrid Torjesen , [BMJ 2017;358:j3267](#)
- Child Sex Dolls and Robots : More than Just an Uncanny Valley , Dr Marie –Helen Maras et Dr Lauren R. Shapiro , [Journal of internet law](#) , Décembre 2017
- La pédophilie : comprendre pour agir , Francis Ancibure et Marivi Galan Ancibure , [Broché](#) , 14 mai 2008
- CIM-10/ICD-10 : Descriptions cliniques et directives pour le diagnostic de Organisation mondiale de la santé (OMS) [Broché](#) , 1 novembre 1992
- Code Pénal 2019 annoté , Yves Mayaud et Carole Gayet , 116è e, [Dalloz](#) 4 juillet 2018
- Quelle Thérapie pour les pédophiles ? Stéphane Joulain [Études 2015/5 \(mai\)](#), pages 29 à 39
- Poupées , M. Delvaux , [Globe](#), Volume12, Issue2, 2009, p. 95–107
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Agnès Giard, « Des *duplicata* de mineures vendues comme « poupée d'amour » : malaise dans la représentation sexuelle », *Hybrid* [En ligne], 04/2017, mis en ligne le 21 décembre 2017. URL : <http://www.hybrid.univ-paris8.fr/lodel/index.php?id=803>
- Iida Yumiko, « Between the Technique of Living an Endless Routine and the Madness of Absolute Degree Zero », *Positions: east asia cultures critique*, vol. 8, n° 2, 2000, p. 428.
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/pedophilie/1-etymologie-et-mythologie/>
- <http://www.orient-doll.com/youtube/>
- La pédophilie, figure de la dépression primaire, André Ciavaldini , *Revue française de psychanalyse* , Vol.70 , 2006/1 pages 177 à 195
- La pureté impossible. Le monde catholique face au roman honnête. Alexandre Delattre, *Romantisme* , 2014/3 n°165, page 21 à 30
- <https://interligne.co/wp-content/uploads/2014/04/Definitions-diversite-sexuelle-et-de-genre.pdf>
- La Virginité féminine, Mythes, fantasmes, émancipation, Yvonne Knibiehler, Odile Jacob histoire, 1er mars 2012